

Leo Frobenius et le discours colonial.

Il peut paraître étrange de traiter d'un tel sujet à propos de Leo Frobenius. Tout semble indiquer qu'il était loin de partager une des prémisses, voire un des fondements qui justifiait la conquête coloniale en Afrique noire partant de l'infériorité des Noirs d'Afrique, y compris de tout ce qui ressemblait à la couleur noire dans les écrits de divers auteurs allemands (dans les récits de voyage, dans la philosophie, dans les romans, notamment le roman colonial ou la littérature qui s'en inspire largement et bien au-delà jusqu' à des époques contemporaines). On le sait, sa contribution à la constitution d'un savoir ethnologique en Allemagne à partir de voyages, d'observation des cultures et civilisations africaines été importante. Très peu d'écrits sur l'œuvre immense et riche de Frobenius de même que des spécialistes posent ce qu'on devrait considérer comme le silence de Frobenius sur le colonialisme, l'émancipation des Africains et la libération de l'Afrique de forces extérieures qui sont venues bouleverser la marche de cette région du monde sur des bases puisées à la source même de son histoire. On s'est contenté de souligner la portée de son œuvre, en particulier de la part de ceux qui ont puisé à sa source pour asseoir les bases d'une théorie qui se voulait de libération comme la négritude de Léopold Sédar Senghor précisément en dépit des avatars que cette philosophie de transformation sociale a connue. On peut se poser la question de la portée politique de l'influence de la réception et de l'admiration de Léopold Sédar Senghor pour Frobenius dans un contexte africain où on est passé de statut de pays colonisés à celui de pays néo colonisés. Et pourtant d'autres Africains parmi les plus illustres comme Cheikh Anta Diop dans leurs travaux sur l'histoire de l'Afrique, dans des approches politiques fort éloignées de celles de Senghor, n'hésitent pas à citer Frobenius dans l'affirmation de leurs thèses sur l'antériorité des civilisations africaines?

L'entreprise ne semble dès lors pas aisée de parler de manière exhaustive du discours colonial chez Frobenius dans le cadre de cette communication, d'autant qu'il semble admis que Frobenius était loin des thèses colonialistes, thèses qu'il aurait même combattues.

Il n'en demeure pas moins que Frobenius a travaillé sur les civilisations africaines dans beaucoup de leurs manifestations à un moment où le discours colonial était en vigueur pour accompagner la conquête, notamment après la conférence de Berlin, à travers la République de Weimar et au moment de la montée du national socialisme. Nous tenterons de montrer d'une part que ce discours et cette attitude n'étaient pas totalement absents de ses écrits. D'autre part, nous nous étonnons de l'absence de réaction positive attendue des découvertes de Frobenius sur l'inventaire qu'il a fait des civilisations africaines due sans doute à la prédominance d'une idéologie nourrie par des mobiles d'exploitations des richesses de l'Afrique. En d'autres termes, on peut se poser la question de la portée politique du discours ou du non discours de Frobenius sur le fait colonial quand bien même on pourrait le créditer d'une certaine vision plus «objective» sur le Noir et son milieu qui n'est considéré que dans son histoire figée.

Les relations personnelles et financièrement intéressées que Frobenius entretenaient avec les tenants du pouvoir, notamment avec l'empereur Guillaume II au moment où l'Allemagne est devenue une puissance coloniale, en concurrence avec d'autres métropoles coloniales comme la France ou l'Angleterre, avant la Révolution de Novembre et après que le Monarque ait été obligé de quitter le pouvoir. Ces relations devraient pouvoir dévoiler une certaine ambiguïté qui ne remettait pas en cause in fine le fait colonial à partir de sa définition et du rôle de la culture occidentale et de celui de la religion dans un contexte de négations de valeurs culturelles et religieuses qui n'était pas remis en cause dans son essence. Les civilisations capables de se pérenniser, c'est-à-dire de résister et de se battre contre des influences extérieures néfastes sont à même de préserver leurs valeurs culturelles.